

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Socialiste

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes : 6 fr. 9 mois 27 fr. Un an 30 fr.
Autres départements et l'Algérie : 6 fr. 11 fr. 20 fr. Un an 24 fr.
Étranger (Union postale) : 9 fr. 17 fr. 30 fr. Un an 30 fr.

N° 13.694 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - MARDI 4 AOUT 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Une belle Cause !

Depuis les démarches comminatoires et les cauteleuses manœuvres de sa diplomatie jusqu'à la violation de la neutralité du grand duché de Luxembourg, suivie de l'agression militaire sur la frontière française, l'Allemagne a multiplié de telles façons les menaces, les provocations et les brutalités qu'elle s'est mise pour ainsi dire d'elle-même en dehors du droit international, en dehors du droit européen.

On verra d'autre part que la série de ses actes de piraterie ne fait que commencer, et que la neutralité de la Belgique, menacée d'un ultimatum allemand, n'a guère chance d'être plus respectée que ne l'a été celle du Luxembourg.

Nous n'avons pas à faire à des ennemis, mais à des bandits !
S'il y avait encore une Europe, nous voudrions dire s'il y avait une Europe pénétrée de ses obligations de conscience et de ses devoirs d'honneur, cette Europe-là se soulèverait toute entière contre l'insolence et contre les prétentions de l'Allemagne.

L'Europe civilisée devrait liguer toutes ses forces contre l'Allemagne.
Toutes les nations devraient unir leurs voix contre le prodigieux orgueil de cette puissance qui, parce qu'elle a été victorieuse il y a quarante-quatre ans, prétend faire peser sur l'Europe le poids et l'humiliation d'une tyrannie intolérable.

Nous avons à peine besoin de dire que nos espérances, hélas ! ne vont pas jusque-là.

Mais il n'est pas défendu du moins d'espérer que l'odieuse attitude de l'Allemagne lui aliénera bien des sympathies sur lesquelles elle croyait pouvoir compter et bien des concours qu'elle pouvait supposer acquis.

L'Autriche a évidemment partie liée avec l'Allemagne.
N'est-elle pas sa complice ?
Mais si l'Autriche marche avec l'Allemagne, on sait déjà qu'il n'en est pas de même de l'Italie.

L'Italie, en dépit de la Triplice, est résolue à garder la neutralité en face du conflit déclenché par les imprudences de l'Autriche et par les violences de l'Allemagne.

La France vient d'en être avisée officiellement.

Les deux puissances belliqueuses qui pensaient bien tenir l'Italie prisonnière dans les liens de la Triplice, n'ont pas réussi à l'enrayer à leur remorque.

L'Italie estime que ses engagements triplicaires ne l'obligent pas à suivre ses alliés dans une misérable aventure qui ne pourrait être pour elle qu'une aventure de honte et d'infamie.

Quant aux peuples des Balkans, le moment n'est pas venu de préciser leur attitude. Mais la France sait qu'elle possède là-bas de précieuses sympathies, et qui pourront peut-être devenir des sympathies agissantes. La politique d'agression lâche et brutale pratiquée par l'Autriche aura fatalement soulevé bien des haines, provoqué bien des colères. C'est dire que de ce côté aussi il est permis d'espérer.

Nous ne voulons pas nous laisser d'illusions excessives. Mais dire les raisons que nous avons de regarder la situation avec confiance, c'est fortifier le prestige de la patrie. Or, cette force morale est un élément de succès qui est loin d'être négligeable.

La France, et cela est aujourd'hui reconnu par la majeure partie de l'opinion européenne, a été odieusement provoquée.

Elle n'a pris les armes que pour répondre à cette provocation.

Mais ce n'est pas son existence seulement qu'elle défend.

Mais ce n'est pas pour elle seulement qu'elle se bat.

Elle se bat pour écarter le cauchemar de cette insolente hégémonie allemande qui, appuyée sur l'aide autrichienne, prétend régenter l'Europe toute entière et traiter les nations comme des pays conquis, comme des peuples esclaves !

De concert avec la Russie et avec l'Angleterre, la France se bat pour la liberté, pour la dignité et pour l'indépendance de l'Europe contre l'odieuse barbarie austro-allemande.

Et voilà l'enjeu de la guerre !

Voilà pourquoi cette guerre engage moralement toute l'Europe.

C'est une belle cause, et pour laquelle combattent de vaillants soldats.

Tous ceux qui en Europe ne veulent pas se courber sous le joug doivent souhaiter qu'elle triomphe !

CAMILLE FERDY.

La Guerre et la Presse

Les bruits les plus absurdes ou les plus alarmants circulent un peu partout depuis quarante-huit heures. En l'état du peu de nouvelles publiées par les journaux, on répand à travers la population des nouvelles fantaisistes qui égarent l'opinion et qui risquent de l'énerver et de l'affoler. Nous ne saurions trop mettre le public en garde contre de telles inventions.

Mais, il ne serait sans doute pas inutile que le gouvernement s'avisât de prendre des mesures pour remédier à cet état de choses.

C'est l'idée que M. Georges Clemenceau émet aujourd'hui.

Voici, en effet, la dépêche que nous recevons de Paris :

Paris, 3 Aout.

Dans l'Homme Libre, M. Clemenceau suggère l'idée, dans le but d'éviter de jeter l'alarme ou de renseigner l'ennemi, que le gouvernement publie chaque jour un bulletin détaillé absolument véridique pour le bien et pour le mal. Il ajoute que pourrait être constitué un bureau permanent qui servirait d'intermédiaire entre le gouvernement et les journaux.

D'autre part, l'Echo de Paris publie, sous ce titre : « Devoir de la Presse française », la déclaration suivante :

A cette heure où la patrie est en péril, la presse française a un impérieux devoir : celui de ne rien publier qui n'ait été authentifié et certifié exact par les ministères de la Guerre et de l'Intérieur, de ne rien publier non plus qui pourrait renseigner l'ennemi sur nos positions militaires.

On sait quelles effroyables conséquences ont eues pour le sort de nos armées en 1870 d'imprudentes révélations. Une information qui, pour un journaliste, paraît d'une importance que d'un fait-divers, peut constituer pour l'ennemi le plus précieux, le plus décisif des renseignements.

Toute nouvelle publiée sans l'assentiment du gouvernement et des autorités militaires constituerait une manière de trahison.

Il ne faut pas non plus que l'opinion ait à subir de s'énerver à l'annonce de fausses nouvelles.

Pas de victoires trompeuses ! Pas de défaites mensongères !
Nous sommes assurés que tous nos confrères auront comme nous d'une unanime résolution.

Au moment où toute la population de France, ou toutes les classes de Français obéissent d'un cœur unique à la plus noble des disciplines, c'est un devoir impérieux pour la presse française, républicaine, d'observer à cette règle de prudence.

Pour notre part, nous nous associons de tout cœur à la lettre et à l'esprit de cette déclaration ainsi qu'à la proposition formulée par M. Clemenceau.

Dans les graves circonstances actuelles, le Petit Provençal, comme toute la presse marseillaise, s'appliquera de tout son effort à remplir ses devoirs d'informateur dans la pensée de loyauté et de réserve patriotique la plus absolue.

LE PETIT PROVENÇAL.

LE CONFLIT EUROPEEN AVANT LA GUERRE

Incursions allemandes à la frontière de l'Est. -- Notification de la neutralité italienne. -- Remaniement ministériel.

L'inter interruption des services télégraphiques s'est de nouveau prolongé hier pendant la plus grande partie de la journée.

Vers la fin de la soirée les informations de la 1^{re} armée se résument aux nouvelles officielles suivantes :

Remaniement ministériel

Par suite de la démission pour raison de santé de M. Gauthier, ministre de la Marine, les remaniements ministériels suivants ont eu lieu :

M. VIVIANI, conserve la présidence du Conseil sans portefeuille ;

M. DOUMERGUE prend le portefeuille des Affaires Étrangères ;

M. AUGAGNEUR remplace M. Gauthier au ministère de la Marine.

M. ALBERT SARRAUT, gouverneur général de l'Indo-Chine, succède à M. Augagneur à l'Instruction Publique.

MM. Jacquier et Albert Ferry, sous-secrétaires d'Etat, ont donné leur démission pour rejoindre leur corps d'armée.

Paris, 3 Aout.

Le gouvernement français a reçu la notification officielle de la neutralité italienne.

Le gouvernement allemand aurait adressé un ultimatum à la Belgique.

Rome, 3 Aout.

A la Frontière

On signale aujourd'hui de nouvelles incursions des patrouilles allemandes dans le territoire de Belfort où elles auraient procédé à des réquisitions de bestiaux, de chevaux et de fourrages.

Les lettres pour les mobilisés

Nous recevons le communiqué officiel suivant :

Jusqu'au 5 aout, les communications aux militaires armés devront être faites aux lieux mêmes où les militaires ont été convoqués.

A partir de cette date, des affiches placardées dans les maires et les bureaux de poste renseigneront le public.

Des renseignements parvenus au sujet de la concentration des troupes sont des plus satisfaisants.

La marche des trains militaires s'est

Les Commandants des Flottes anglaises



De gauche à droite : amiral Sir Colville ; amiral Sir Callaghan, commandant en chef ; amiral Sir Hedworth-Moore

effectuée avec une régularité remarquable et les opérations de couverture ont pu s'effectuer à la complète satisfaction des autorités militaires.

La Neutralité italienne

Rome, 3 Aout.

La Tribuna dit qu'à midi, hier, l'ambassadeur d'Allemagne s'est rendu à la Consulta et a communiqué officiellement au marquis di San Giuliano, ministre des Affaires Étrangères, l'état de guerre entre l'Allemagne et la Russie.

Le marquis di San Giuliano en a pris note, déclarant que l'Italie gardera la neutralité, conformément à l'esprit et à la lettre de la Triplice.

L'ambassadeur allemand n'a fait aucune communication au sujet des relations actuelles franco-allemandes.

Une ligne balkanique contre l'Autriche

Rome, 3 Aout.

On parle beaucoup, à Rome, de la formation contre l'Autriche d'une ligne balkanique comprenant tous les états des Balkans : Serbie, Monténégro, Grèce, Roumanie, Bulgarie.

Cette ligne se constituerait sur la base d'un partage de la monarchie autrichienne si celle-ci est battue.

Le Pape et la Guerre

Rome, 3 Aout.

L'Observatore Romano publie l'exhortation du pape adressée aux catholiques du monde entier disant que pendant que toute l'Europe est entraînée dans les orages d'une guerre très funeste, amenant avec elle les massacres et leurs conséquences, personne ne peut y songer sans se sentir opprimé par le chagrin et l'épouvante.

Nous ne pouvons pas ne pas nous préoccuper aussi, ajoute le souverain pontife, et ne pas sentir notre esprit déchiré par la plus vive douleur pour le salut de la vie de tant de citoyens, de tant de peuples que nous avons extrêmement à cœur.

Le pape exhorte les catholiques à élever leurs âmes vers le christ, qui seul peut nous aider, vers christ, prince de la paix et médiateur très puissant des hommes auprès de Dieu.

Le Pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

Le pape invite enfin le clergé à faire dans les paroisses des prières publiques afin d'obtenir que Dieu éloigne la guerre et inspire à l'heure suprême aux dirigeants des nations des pensées de paix et de non affliction.

nière excessive, quelques scènes de déprédation ont eu lieu depuis deux jours.

Le préfet de police fait appel au sang-froid et au bon sens du public pour éviter de tels excès.

Il est formellement décidé à sévir avec vigueur contre tout acte qui tenterait d'exploiter, sous quelles formes que ce soit, les événements actuels. Mais il demande aux Parisiens de ne pas se laisser entraîner par des gens dont les origines, surtout, sont suspectes à commettre des excès, ce qui serait indigne de la capitale de la France.

Le préfet de police fait appel au calme et au sang-froid de tous les braves gens et il est sûr d'être entendu de tous les Parisiens.

Un Comité supérieur de la défense nationale

Paris, 3 Aout.

Après que les Chambres se soient réunies pour voter — à l'unanimité, sans doute — les mesures exceptionnelles que le gouvernement leur proposera d'adopter dans les circonstances actuelles, le Parlement se prorogera.

En son absence, plusieurs députés et députés seraient d'avis de nommer une Commission pour aider le ministère qui a véritablement été, dès le début de la crise, à la hauteur de sa tâche délicate.

Dans un esprit d'union nationale, on ferait figurer dans cette Commission les membres les plus éminents de tous les partis et aussi les anciens présidents du Conseil et les anciens ministres des Affaires Étrangères et de la Guerre.

On parle, pour en faire partie, de MM. de Freycinet, Delcassé, Clemenceau, Ribot, Briand, Bourgeois, Deschanel, Combes, Georges Cochery, Noulens, Barthou, Antonin Dubost, André Lefèvre, Millierand, Peytral, Henri Michel, etc.

La place de Jaures y était tout indiquée, si l'on veut attendre que l'a été victime n'ait vu le ravir au moment où la patrie avait besoin de ses services, mais le groupe parlementaire de la gauche n'est pas d'avis.

Albert Thomas et autres ont été si longtemps à contribuer à la défense du pays.

Il est même question d'y faire entrer des conservateurs et des radicaux. M. de Maunier, Cochon, Maurice Barrès pour bien démontrer que l'union nationale est chose faite entre tous les partis politiques.

On n'assure plus la marine marchande allemande

Paris, 3 Aout.

On annonce que les assureurs maritimes ont décidé de refuser toute assurance à la marine marchande allemande.

Ce que disent les Journaux

De l'Éclair :

« On sait, hélas ! ce qu'est devenu notre marché. Cette semaine d'incertitude a été que des mesures ont été prises sans délai dans le but d'enrayer. On a suspendu les opérations de terme du marché en banque. Tant au marché et au Parquet on se borne à coter tant bien que mal et d'une façon très espacée quelques rares valeurs en dernière séance. Aucun cours n'a été coté à la place étrangère, soit à l'unisson de la nôtre. »

De la République Française :

« Dans la journée d'hier toujours, sur plusieurs points, nous frontiers à été violée et nous avons été obligés de répondre à des attaques inqualifiables. Ainsi, à tous les égards, tous les actes de nature à empêcher tout par simple mauvais vouloir, soit par interposition d'obstacles formels permettant l'action pacifique de l'Angleterre de s'exercer utilement. Tous les actes de rupture ou de provocation diplomatique et militaire ont été accomplis par l'Allemagne et par l'Allemagne seule. D'un bout à l'autre du conflit, elle a été en Europe l'élément, le seul même, qui ait constamment poussé à la guerre. Sous quelle influence s'est-elle poursuivie cette politique criminelle qui promet d'être aussi une politique désastreuse ? Nous ne la recherchons pas aujourd'hui. Il nous suffira d'avoir, au jour le jour, sans grands mots ni déclama-

Feuilleton du Petit Provençal du 4 Aout

La Voleuse de Bonheur

PREMIERE PARTIE

LE MARTYRE DE LUCIENNE

LE FERRO-PEPTONE GASTINEL guérit l'ANEMIE les Pâles Couleurs l'Épuisement et toutes les Faiblesses du Sang



LES JEUNES FILLES fatiguées par la transformation et les règles; **LES GARÇONS** anémiques par la croissance et l'amaigrissement; **LES FEMMES** éprouées par la grossesse, les couches, l'allaitement; doivent fortifier leur organisme et le mettre en état de défense en prenant le délicieux **FERRO-PEPTONE GASTINEL**

Sous l'influence de ce puissant régénérateur ON OBSERVE :

- Le réveil de l'appétit et de la digestion;
- L'amélioration rapide de l'état général;
- Le rétablissement des forces musculaires et nerveuses;
- Une sensation de bien-être et de vigueur.

PRIX : 4 fr. le flacon et 18 fr. les 6 flacons, franco de port et d'emballage en gare, contre mandat-poste adressé à Louis GASTINEL, pharmacien, propriétaire de la Pharmacie Maritime, 94, rue de la République, MARSEILLE, et toutes les Pharmacies.

Grandes Bains de Mer Monnier
PLAGE DU PRADO
Etablissement de premier ordre - Confort - Hygiène - Propreté absolue
RENDEZ-VOUS DES FAMILLES ET DE LA BELLE SOCIÉTÉ
RESTAURANT RÉPUTÉ - CONSOMMATIONS DE MARQUES
Superbe Terrasse sur la Mer Téléphone 27-08

606 INSTITUT, 31, rue de la Rotonde, Marseille, Syphilis. - Voies urinaires. - Rhumatismes, Ulcères, Métrites. - De 11 h. à 6 heures. - Sérum de Quéry. - Téléphone 48-59.

JEANNE qui pleure ! JEANNE qui rit !



Celle-ci ne soigne pas ses dents ou se sert d'un dentifrice quelconque. Aussi souffre-t-elle cruellement.

Celle-là évite tous les maux de dents en se servant du **DENTOL** pour les soins de sa bouche.

Créé d'après les travaux de Pasteur, le **Dentol** détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et de la gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique contre les microbes se prolonge dans la bouche au moins 24 heures.

Mis sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le **Dentol** se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les bonnes pharmacies.

Dépôt général : MAISON FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.

LES MALADIES DE LA FEMME

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'éprouent point de congestion, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de familles font prendre à leurs fillettes la Jouvence de l'Abbé Soury pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les maladies qui souffrent de Maladies Intérieures, Suites de Couches, Pertes blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, Cancers, trouveront la guérison en employant la Jouvence de l'Abbé Soury.

Celles qui craignent les accidents du RETOUR D'ÂGE doivent faire avec la Jouvence de l'Abbé Soury une cure pour aider le sang à se bien placer, et éviter les maladies les plus dangereuses.

La Jouvence de l'Abbé Soury, 3 fr. 50 le flacon, dans toutes Pharmacies; 4 fr. 10 franco; les 3 flacons, 10 fr. 50 franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. Dumontier, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

Merveilleux Déouvert SYPHILIS

guérison rapide et définitive, sans mercure ni arsenic, par le **SYPHILOL** produit pratique et discret, d'une efficacité absolue, exclusivement composé de sucres de plantes.

S'adresser ou écrire à M. le Directeur de **L'HERBORISTERIE DU GLOBE**, 34, r. d'Aubagne, 34, Marseille. Notice et renseignements gratuits DISCRETION

RETRAITÉ 50 ans, actif, demande mandats d'écriture S'adr. Pulci, place de la Cordierie, 2.

OCASION Riche salle à manger, chambre de style, depuis 185 fr., 35, r. Sévigné (rez-de-chaussée).

PIANOS neufs et d'occasion **PIANOS 37, r. Saint-Ferréol G. KAUFFMANN** Grand abonnement à la musique

CRISE ACTUELLE départs et absences de mobiliers ou étrangers; P. affaires div., recouvrements, commerciaux, immeubles, gérances, capitaux, surveillances, etc. Consult. 2 fr. Suite forfaitaire. Voir ou écrire Avocat-Consult. 14, rue Paradis.

IMPOTS Just. 46, r. St-Ferréol.

ANGLAIS - ALLEMAND Leçons, traductions, conversations, éducation d'enfants, etc., par dame connaissant un peu le français. Références. Renseignements, Vagran, 31, rue Bibliothèque.

Mme V. ANDREA la consulter c'est réussir en tout, 12, r. Châteaurenaud, au 1^{er}.

ATTENTION! MALADES!

INJECTION, des ECOULEMENTS les plus rebelles et les plus anciens par l'emploi des **CAPSULES S'-AMARIN** produit inoffensif et d'un effet toujours certain. - Les Capsules S'-AMARIN ont déjà guéri des milliers de malades qui avaient inutilement essayé de tous les produits similaires connus. - Renseignements gratuits et discrets.

Seul dépôt : **PHARMACIE MEILHAN**, 3, allées de Meilhan (au bas des grilles de Meilhan)

FÈCULE GIDET
LACTO-PHOSPHATÉE

La meilleure et la plus économique des féculés pour l'alimentation de l'enfance.

Aliment complet pour aider l'allaitement maternel faciliter le sevrage et permettre à l'enfant de progresser et donner à ses muscles et à ses os les éléments nécessaires à leur croissance et à leur développement.

Prix : 1 fr. 25

Pharm. DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille et toutes bonnes Pharmacies et Maisons d'Alimentation

MESDAMES
L'INFUSION FEMMINA

est le seul produit infallible, immédiat et sans danger pour TOUS RETARDS et accidents de l'âge critique.

Le flacon 4 fr., env. discr. contre mandat, adr. à M. le Directeur de **L'HERBORISTERIE DU GLOBE**, 34, r. d'Aubagne, 34, Marseille.

DIMANCHES & FÊTES
PIEDS & PAQUETS
COQUILLAGES 1^{er} CHOIX
VIN BLANC SEC EXTRA
Chez **MARIN**
6, Rue Fortin, 6
Ou reçoit commandes dès le vendredi

CENT MILLE MALADES

sont miraculeusement guéris toutes les années par le **Poudre merveilleuse de Madame VINCENT**, remède le plus puissant pour combattre l'anémie, la chlorose ou pâles couleurs, les pertes blanches, la faiblesse, la débilité, les épuisements, les crampes d'estomac, les digestions difficiles, les vertiges, les migraines, les maladies nerveuses, la neurasthénie, l'impuissance et toutes les maladies ayant pour cause l'appauvrissement du sang et une infection nerveuse.

Cette poudre, médicament essentiellement populaire, dont la renommée s'est affirmée par un demi-siècle de succès, est expédiée franco contre 1 fr. 10 mandat ou timbres-poste, par **M. DIANOUX** pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30 à MARSEILLE, notre préparateur et dépositaire général. - Six paquets, cure complète 5 fr. 60 franco

ECOULEMENTS Soignez-vous avec célérité avec le Spécifique Gidette, remède simple, rapide et à la portée de tous. Un seul flacon suffit dans la plupart des cas pour guérir sans retour des écoulements anciens, la Gleetie, la Pénétante, la Gleetie médiate et toutes les inflammations de la vessie. Milliers de guérisons. Le flacon de 50 capsules est expédié franco contre mandat de 5 fr. adressé à Gastinel, pharmacien, Rue de la République, 94, à Marseille. Dépôt : Anastay, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.

CADEAU. Il suffit d'envoyer à la maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, cinquante centimes en timbres-poste en se recommandant du *Petit Provençal* pour recevoir franco par la poste un délicieux coffret contenant un petit Flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol.

6^{de} FABRIQUE DE RIDEAUX CHASSE-MOUCHES ANCIEN fonctionnaire colonial, demande emploi quelconque; surveillance, comptable, correspondance, Préfectorales modestes. Ecrire B. H., bureau journal.

OCASION riche salle à manger, tout 550 fr., on separe 75, rue Sévigné.

2^{de} AVIS Le bar du Passage Dominique, sis r. d'Anthonie, 35, est vendu. Opposition au dit bar, MM. Célestin et Alfred Poletini, acquéreurs.

Le Gérant : **VICTOR HEYRIES.**
Imp. et Stér. du Petit Provençal, rue de la Presse 75.

Annonces Economiques "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS

La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes

DIVERS

JEUNE FEMME intelligente désire place, après-midi, emploi sérieux, secrétaire-lectrice ou magasin. S'adr. bur. journal, Toulon.

JEUNE FEMME, 30 ans, av. revers, cherche place commise ou garde-malade. S'adr. Vallon de Loriol, montée Montplaisir, 1, villa Germaine.

EMPLOYÉ d'ad. sér. s'occupe, seul ou av. s. dame, empl. compt. magasin ou autre. P. 703 - Central.

EX-VOYAGEUR demande emploi pour faire encaissements ou autres. Ecrire C. B., poste restante, Préfecture.

HOMME DE CONFIANCE, actif, excel. référ., dem. empl. emballer, garde-magasin ou autres. S'adr. : Pirod, rue Magenta, 7.

RETRAITÉ, B. R., demande à faire des courses, prétentions modestes. Ecrire Paulini, rue Curial, 88.

COMPTABILITE

Service spécial pour le commerce, mises à jour, tenue de comptabilité, vérification, inventaires, bilans. Ecole Pigier, 39, rue Saint-Ferréol.

OFFRES D'EMPLOIS

OUVRIERS AGRICOLES

On demande fermiers pour domaine important. S'adresser à M. Laffon, peseur public, à la Halle au Blé, Aix (B.-du-R.).

REPRESENTANTS

REPRESENTANTS demandés dans les Alpes. Var, Provence, Vaucluse, Gard par Fabrique d'Engrais organiques. Ecrire G. Jourdan, l'Isle-sur-Sorgue (Vaucluse).

JEUNES GENS

APPRENEZ le métier de chauffeur d'auto à l'AUTO-ECOLE-LION, 163, cours Lieutaud.

DIVERS

On demande hom. 50 à 55 ans, pour la vente de Goms, Russes, Jacomet, face par Américain, s'y adresser l'après-midi.

ON DEMANDE de suite une jeune fille connaissant le service de table. S'adresser : 74, rue de la Joliette, au restaurant.

COURS DU TRAVAIL. - On demande : ouvriers tôliers connaissant s'il se peut le montage du chauffage central; apprentis grillageurs ou ferrure de boules dégrossies, avec certificats; ouvrier rabilleur pour le ciment; apprentis peintre dégrossi; apprentis sellier grandisseur et apprenti horloger présentés par leurs parents; charbon pour le dehors; courtiers pour machine à coudre; demi-ouvriers repasseuse; apprentis pantalonniers; apprentis giletiers; ouvrière lingerie; ouvrière coiffeuse. S'adresser : Bourse du Travail, rue de l'Académie.

STENO-DACTYLOGRAPHIE

Ecole Oliver, 42, r. Paradis, sténo-dactyl. La E plus import. de la région. Instruct. prat. Juge, rap. Prépar. aux examens. Placement assuré.

STENOGRAPHIE professionnelle, commerciale et parlementaire, cours de vacances, 67, rue Terrusse.

LOCATIONS

MAISONS

A LOUER à Saint-Michel, maison d'un 1^{er} étage, 8 pièces, eau, gaz, lavoir, dépendances, jardin, 500 fr., av. St-Gabriel, 15 a, quartier St-Jacques. S'adresser Arnaud, D. Devilliers, 10, 33.

APPARTEMENTS

On demande à louer pour Saint-Michel, app. 3 ou 4 pièces non meublées, faire offre L. R. 43, port. rest. Paris.

PROPRIETES

BANLIEUE

A VENDRE à 40 minutes Château-Gombert, camp. très giboyeuse, cure d'air, 7 p. 3 h. écr. Giraud, boul. Gazzini, 22.

FONDS DE COMMERCE

REGION

A VENDRE papeterie-journaux, centre ville, cause départ, 12 bis, r. du Canon, Toulon.

SALON COIFFURE à vendre, Côte Azur, jolie clientèle, bon venté détail. St. Juge, Petit Provençal, Toulon.

MAISON à louer à St-Michel, travail, cour, Corniche-Mal-moussique. S'adres. rue Sainte-Philomène, 20, au 3^e.

5000 fr. et facilités, Belle Epicerie, 30 ans par le même, peu frais, beaux matériel et locaux; cheval, voitures, belle clientèle. A. F. 2.283, Poste restante, Toulon.

MAÎTRE sur carton et calicot

Placo Préfecture, 1, tel. 58-07

AVIS DIVERS

BRIOQUETS

Réparations et pièces détachées. Voir Tocha, R. 26, rue Longue-des-Capucins, 26.

MOTEURS

ACHETEZ AUCUN MOTEUR pour marine ou autres sans voir L. FULLE, St-Marcel (Bouches-du-Rhône). Grand choix. Prix défiant concurrence.

PRODUITS AGRICOLES

POUR VENDANGE PROCHAINE, j'offre à négociant ou propriétaire de faire des vins blancs de luxe, interlatent les grenaches d'Espagne ou malvoisie d'Italie, suivant les qualités de raisins noirs. Ecr. Fourès, Miramas (B.-du-R.).

VENTE A CREDIT

A LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE FAIRE VOS ACHATS

Avec des grandes facilités de paiements, vous trouverez au même prix qu'au comptant AU COMPTOIR SAINT-FERREOL 11, rue Saint-Ferréol, 1^{er} étage tout ce qui concerne :

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, JOAILLERIE

armes, fusils de chasse, cycles, instruments de musique, services de table en porcelaine, services en aluminium, chaussures, linoléum, fourrures, lingerie, confection et mesures hommes et dames, meubles, spécialité de lits fer et cuivre, etc., etc.

VOIR NOS SUPERBES PRIMES

Notre maison étant un dépôt de fabrique, c'est ce qui nous permet de vendre à crédit au prix du comptant.

PAGE à vendre, cause santé. S'adresser café U de la Poste, Entressen (B.-du-R.) très pressé, facilités de paiement.

PENSIONS DE FAMILLE

MONSIEUR sérieux désire pens. chez pers. seule, A. F. 23, p. r. Saint-Ferréol.

OCASIONS

MACHINES A COUDRE

CHATS de machines à coudre d'occasion, s'adresser, 109, boulevard National.

PERDUS ET TROUVES

PERDU une chienne, couleur blanche, avec taches noires, race griffon, la ramener chez M. Viguière, à Aulas (Gard), contre bonne récompense.

ANIMAUX

A VENDRE bon chien d'arrêt à l'essai. S'adr. Martin, chaussures, Valensole (B.-Alpes).

MARIAGES

VEUVE hon. sans fort. mob., épous. ouvr. ou empl. sér., trav. fixe de 50 à 55 fr. Récepissé 048, p. r. Saint-Ferréol.

DIVERS

DAME dist., affect. assur. par. int. de M. alsé, seul, si réf. récipr. satisf. Livret Epargne 211.322. P. R. Capucines.

PIQUAGE de jours à la machine, prix 0,25, Mariette Landri, 26, quai Rive-Neuve (3^e étage à gauche).

ON PRENDRAIT à la campagne toute l'année, personne fatiguée désirant grand air. S'adresser : Epicerie du Charrel, Camp-Major, press Aubagne.

PETITE CORRESPONDANCE

A. B. C. 100 Trah, hont, p. méd. et vict. erreu. extra., s. dégoû. Malg. tt. esp. t. rev. hôt. S. à B. dps. l. 21. Lit. t. vend. seul, Cour. Solg. t. j. ven a.

Avis important

Nous prions nos Clients de ne point choisir nos bureaux comme adresse pour les réponses à leurs annonces, en raison des difficultés pour la conservation ou la transmission de ces réponses.

Feuilleton du Petit Provençal du 4 Aout

— 113 —

Aimée jusqu'à la mort

TROISIEME PARTIE
Sublime Dévouement

Seulement l'effort qui venait de faire était trop violent... Il chancela dans l'escalier et fut obligé de s'asseoir sur les marches en essayant une humidité froide qui suintait de son front... Des lueurs jaunes, puis rouges, puis blanches, dansèrent devant ses yeux... Un bruit de torrent résonna dans ses oreilles... Avant de perdre connaissance, il entendit une voix de femme qui disait :

— Vous donc, Placide, il se trouve mal !

Et quand il releva la paupière après l'éblouissement passé, il aperçut devant lui, sur la marche de l'escalier, le voyageur qui le regardait avec une surprise apitoyée.

— Vous n'êtes pas assez solide pour faire ce métier-là, mon garçon.

— Oh ! si, monsieur... Rudement fort, allez... mais... je me réveille de maladie... Je cherche à travailler... j'ai couru tout le jour et c'est comme ça que je vous ai rencontré.

— Si se redressa la main sur la rampe, et releva le nez :

— Faut que je me barre ! Si la concierge me voyait, ce qu'elle me balayerait !

— Devant la porte du logis, entrebaillée, la voix de la femme disait :

— Donne-lui quelque chose de plus.

— Tenez, garçon, ça vous fera la pièce ronde... Et le voyageur en ajouta deux francs. Et venez me voir demain... Je suis entrepreneur de démolitions... je trouverai bien à vous occuper, dans un chantier quelconque.

La figure de Mardoche s'épanouit... Quelle veine ! Si ça pouvait continuer ! Il sentait bien qu'il lui fallait encore huit jours pour se remettre complètement, mais sûrement on lui en ferait crédit, et ensuite ce qu'il allait piocher et abattre de la besogne.

Le lendemain, il laissa quatre francs cinquante à Noémie, garda cinquante centimes. Il fut embauché à cent sous par jour par Placide et envoyé à Cléry. Il y avait là une cinquantaine d'ouvriers, sous la direction d'un contre-maître, dans un pâté de maisons qu'on abattait pour le percement d'une rue. Quand il fut grimpé là-haut, sur le mur, la pioche à la main, parmi toute la poussière du plâtre qui s'élevait des décombres et qui l'aveuglait, il sentit comme un sang nouveau, plus chaud, plus ardent, qui sourdait dans ses veines, il lui sembla que, pour la première fois de sa vie, il prenait place dans la société, au même titre que les autres, alors que jusqu'à présent il y avait vécu en marge, comme les gens qui, au lieu de suivre le milieu de la route, s'amusaient à marcher dans les ornières... Il n'eut qu'un ennui dans les premiers temps... c'était le repos hebdomadaire... Le repos une fois par semaine, ça faisait cent sous de perdus, et vingt francs par mois. Il s'en serait bien passé, comme les gens qui au lieu de suivre le milieu de la route, s'amusaient à marcher dans les ornières... Il n'eut qu'un ennui dans les premiers temps... c'était le repos hebdomadaire... Le repos une fois par semaine, ça faisait cent sous de perdus, et vingt francs par mois. Il s'en serait bien passé, comme les gens qui au lieu de suivre le milieu de la route, s'amusaient à marcher dans les ornières... Il n'eut qu'un ennui dans les premiers temps... c'était le repos hebdomadaire... Le repos une fois par semaine, ça faisait cent sous de perdus, et vingt francs par mois. Il s'en serait bien passé, comme les gens qui au lieu de suivre le milieu de la route, s'amusaient à marcher dans les ornières...

un seul reproche... Le contre-maître dirigeait le chantier... Il ne revint point Placide. Une nuit, des ouvriers disparurent... On ne soupçonna personne mais la police dans son enquête, interrogea tout le monde... d'autant plus qu'il semblait qu'on eût affaire à une bande organisée, car dans tous les chantiers de Paris des vols analogues se produisaient.

Un à un, les ouvriers comparaissaient dans le bureau du contre-maître faisant ses écritures. Alors, Mardoche eut une première inquiétude. On ne lui avait rien demandé jusqu'alors. Antécédents, passé, papiers, rien. On l'avait reçu de bonne foi et comme il travaillait ferme et se conduisait bien, on n'y avait plus pensé.

Mais le quart-d'œil qui poursuivait l'enquête fut plus méliciteux.

— Vous avez des papiers ?... Un livret ? Montrez !

— Je n'ai rien, monsieur le commissaire... ni livret, ni papiers...

— Comment se fait-il ? Vous avez un casier judiciaire ?

Mardoche secoua la tête. Son casier ? Six ans de prison ? Comme recommandation, il n'en était pas assez fier pour le conserver dans sa poche. Ah ! non, par exemple !

— Ecoutez, monsieur le commissaire, j'ai pas de livret, parce que je n'ai jamais été occupé chez les autres... J'ai toujours travaillé à mon compte... Je dirigeais un cours de danses et de belles manières... Oui... ça vous étonne !

Le commissaire, égayé, allumant une cigarette.

— Continuez !

— Mais j'ai tout dit... j'ai eu des malheurs. Et la fallu se mettre à autre chose... Alors... — On a malheurs ?

— Des revers de fortune... Une déveine... qu'on n'a pas idée.

— Et tout cela, il y a longtemps ?

— Mais... non... pas y a longtemps... comme qui dirait six ans... six ans à peine !

— Alors, dites-moi tout... Depuis six ans, ou avez-vous été employé ? Il a bien fallu vivre !

Mardoche baissa la tête... faisant vibrer dans sa main la casquette grise de plâtre. Il regarda le commissaire, son secrétaire, le chef de chantier qui assistait à l'interrogatoire, comme pour dire son angoisse et implorer un peu de protection.

— Si on pouvait me garder le secret pour que je continue de travailler en paix ?

— Je devine, vous avez tiré six ans de prison ?

— A Melun, oui, monsieur le commissaire, et j'y ai donné l'exemple de toutes les vertus.

— Attendez donc... Vous vous appelez Mardoche... Ça nom-là... Mais vous venez récemment d'être inculpé de vol avec effraction et de tentative d'assassinat, impasse des Tilleuls.

— Oui, et je m'en vante.

— Comment ? Vous vous en vante ?

— Puisqu'on a reconnu mon innocence !... La preuve, c'est que je suis libre... J'ai été victime...

— Possible ! après tout, murmura le commissaire.

Toutefois, il fit garder Mardoche à vue jusqu'au soir et envoya chercher des renseignements à la Préfecture. Une note arriva aussitôt. Elle était concluante. On y sentait l'intervention de Pimouille et de Bonabot, et peut-être l'intervention occulte de M. Lambertie. Subitement, le gendarme vit disparaître l'inspecteur de police qui ne l'avait

point perdu de vue. Il respira. L'horizon, subitement, s'éclaircissait autour de lui.

Seulement, toute cette histoire transpara. D'abord, autour de lui, Mardoche sentit une curiosité malveillante... Puis ce furent des rires sardoniques des allusions, des plaisanteries cruelles, et enfin des injures... Parmi les insulteurs, il y en avait certes, qui valaient moins que le gendarme, mais ils avaient eu plus de chance... et ils en abusèrent.

Le contre-maître dut rétablir l'ordre dans le chantier et fit venir Mardoche.

— Mon pauvre garçon, dit-il, ce n'est ni la faute du patron, ni la mienne... Je crois que vous êtes un brave type et que vous ne demandez qu'à bien faire... Seulement... — Seulement, vous me renvoyez, pas vrai ?

— Oui... faut bien !... S'il n'y avait, encore que l'histoire de la fausse-monnaie... ça s'arrangerait ; mais il y a le coup de l'impasse... Les journaux s'en occupent. Mais tout cela n'est pas très au clair... Malgré votre mise en liberté, des soupçons pèsent sur vous... Et dame !

— Je comprends... Faut-il insister ? Faut-il aller trouver M. Placide ?

— Inutile, il n'y a rien à faire.

— C'est bon... Merci... On va tâcher de se pourvoir ailleurs... Mais si c'est partout comme chez vous, ça sera dur de vivre... et de faire vivre ma famille.

Il releva le front, pitoyable et tédoux :

— Ça ne fait rien... Quoi qu'il arrive... Je n'en pourrai plus redevenir malhonnête.

— Et si s'en alla, sa main en poche. Mais, cette fois, il emportait un livret. Sa vie n'y remonta pas à plus d'un mois. Qu'importe ! On y atterrit, pendant ce mois, son travail, sa probité.

— C'était la question qu'on lui poserait

sans doute... Tant pis !... On verrait !... La guigne se lassera !

Il ne dit rien place des Vosges. On y vivait tranquille. Il ne voulait pas troubler cette quiétude. Le soir, quand il rentrait, après la dure journée, il ne mangeait pas. Il s'arrangeait pour vivre avec ses dix sous par jour. Mais il assistait au dîner de Paulette et de P'li-Fli, sous la surveillance maternelle de l'extra-lucide. Ensuite, il prenait sa fille sur ses genoux et alors commençait son vrai bonheur. Il lui racontait d'innombrables histoires, cocasses, qui faisaient rire la petite aux larmes. Et quand elle tombait de sommeil entre ses bras, l'embrassait de baisers bien doux et la remettait pieusement aux soins de Noémie. Dans son lit, endormie, il allait la contempler encore. Il ne s'en rassasiait pas. Il était passé les nuits ainsi. Comment et de quoi ne se fût-il pas privé pour que rien ne lui manquât ? Son cœur s'attendrissait à la voir si jolie et si délicate. Mais déjà revenaient les couleurs de la santé. Elle n'était plus si pâle et si fatiguée que lorsqu'il l'avait arrachée aux tortures de la Gouine. C'était grâce à lui, grâce à son travail, grâce à ses privations. Et de cela le gendarme était très fier.

Son vrai bonheur ? Non... Nous devrions dire plutôt sa vraie souffrance... On la lui reprendrait, sa fille... un jour ou l'autre... Clotilde la réclamerait et il n'oserait pas la refuser... Alors, il se retrouverait seul, à moins que...

A moins que Justin Varaine ne voulût point pardonner à Clotilde... Et la séparation suivrait, chacun reprendrait sa liberté, Clotilde reviendrait à sa fille... En ce cas, Mardoche offrirait son appui !... Il ne gagnait pas tous les jours cent sous par jour... (La suite a demain) JULES MARY